

# Un chevalet motorisé pour Michaël

**LYCÉE LANGEVIN** Quatre élèves de BTS du lycée Langevin ont conçu un chevalet motorisé pour Michaël Marseille, un artiste amateur beauvaisien tétraplégique qui peint pinceau à la bouche.

Il en rêvait, quatre élèves du lycée Langevin l'ont fait. Vendredi 18 mai, au fab Lab de l'établissement, où il venu accompagné de son père, Michaël Marseille teste le chevalet motorisé conçu par Johann, Quentin, Tommy et Tristan, tous en première année de BTS CRSA (conception et réalisation de systèmes automatisés). Pour agrandir, en hauteur ou en largeur, le format de ses toiles, les éloigner ou les rapprocher, il lui suffit d'appuyer sur les boutons de la télécommande qui se trouve devant lui avec son pinceau en bouche.

## IL PEINT EN TENANT SON PINCEAU AVEC LA BOUCHE

Car Michaël Marseille, 44 ans, n'est pas un artiste tout à fait comme les autres: devenu tétraplégique il y a douze ans, il peint en tenant son pinceau à la bouche. « C'est tout à fait ce que j'attendais, la taille que je souhaitais », indique-t-il, ravi de l'opportunité que lui offre ce chevalet motorisé de travailler sur d'autres formats de toiles que l'A 4. C'est lui qui a contacté, il y a cinq mois, le fab lab du lycée beauvai-

Le chevalet motorisé mis au point par les quatre élèves de BTS du lycée Langevin ne sera pas breveté. « On fait ça pour rendre service », indique Stéphane Bouillette, professeur en science de l'ingénierie. La réalisation de ce chevalet a été financée par le peintre, le lycée, l'association des anciens élèves du lycée et le député Olivier Dassault.

sien pour concevoir ce chevalet motorisé. « J'en avais entendu parler avec l'association (des artistes peignant de la main et du pied, Ndlr), qui en avait fait faire avec des compresseurs », précise le peintre amateur, qui a déjà exposé à la mairie de Beauvais avec Les artistes du Beauvaisis.

## « C'EST UN PROTOTYPE QUE L'ON PEUT OPTIMISER »

A propos des élèves qui ont réalisé ce chevalet innovant, « Ils ont tout fait de A à Z : la conception, le montage, la programmation électrique et l'automatisation, le câblage », décrit Stéphane Bouillette, professeur en science de l'ingénierie en BTS CRSA. L'équipement pèse pour l'heure une dizaine de kilos, mais « c'est un prototype que l'on peut optimiser, en mettant des plaques d'aluminium pour l'alléger », ajoute l'enseignant. Michaël Marseille devrait pouvoir peindre ses premières toiles sur ce chevalet high-tech en fin d'année scolaire.

Stéphanie Vivier



« C'est tout à fait ce que j'attendais, la taille que je souhaitais », indique le peintre amateur Michaël Marseille.